3ème Colloque international sur la Recherche et l'Enseignement Supérieur en tourisme, Astres 2013

Angers du 27 au 29 mai 2013

Appel à contribution

nouvelle date de soumission 31 mars

(English version follows)

Avènement d'un nouveau système touristique.

Mots clés : système touristique, mondialisation, recherche, méthodologie

Résumé :

L'OMT estime à 1,5 milliard le nombre de touristes internationaux en 2020. De profondes mutations sont en cours et la poursuite du processus de mondialisation rend urgent les comparaisons internationales et les confrontations entre les points de vue émanant de chercheurs appartenant à des disciplines complémentaires (géographie, sociologie, gestion, économie, histoire, ethnologie, etc.), mais aussi à des sociétés différentes –issues des anciens et nouveaux pays touristiques.

Nombre de caractères attendus : entre 6000 et 9000 caractères espaces compris

Site : http://association-astres.fr/index.html

L'OMT estime à 1,5 milliard le nombre de touristes internationaux en 2020, mais la croissance des touristes est-elle l'enjeu premier du tourisme de demain ? De profondes mutations sont en cours et il est nécessaire que praticiens et chercheurs fassent le point sur les trajectoires possibles pour le tourisme de demain.

Le tourisme, sous ses multiples formes, traduit un besoin fondamental d'échanges humains, de découvertes et de ruptures avec le quotidien. Des chercheurs en proposent une approche systémique et le définissent comme un système d'acteurs,

de pratiques et d'espaces qui a pour finalité de satisfaire ces besoins favorisant la *recréation* des individus. Ce système s'inscrit par ailleurs dans un système de mobilités (voyages et réunions d'affaires, migrations de travail…) avec lequel il entretient des relations et qui participe à sa dynamique.

Comme tout fait social, le système touristique a évolué dans le temps. Il est passé par différentes configurations : tourisme artisanal ou aristocratique – le temps du petit nombre ; tourisme en nombre ou industriel marqué par l'invention du tour-opérateur, des stations, l'irruption des chemins de fer ; tourisme de masse, caractérisé par l'accès au tourisme du plus grand nombre et, en particulier, la diffusion au sein de l'ensemble des classes sociales, accompagnant l'évolution de sociétés caractérisées notamment par la consommation de masse.

Il est possible d'identifier depuis les années 1980 environ des changements qui pourraient justifier l'affirmation de l'avènement d'un nouveau système. On peut regrouper les changements en cours en cinq axes :

1) Le processus de croissance économique s'accompagne de l'accès au tourisme des sociétés dites « émergentes » jusque-là largement exclues. Cet avènement se caractérise par des variabilités d'usages sociaux inhérents. Il affecte des lieux déjà en partie ou totalement façonnés par le tourisme et induit la création de nouveaux lieux. Il est porté par des stratégies variées et/ou composites d'acteurs (locaux ou non). Les uns sont déjà investis dans le tourisme, les autres s'invitent dans le jeu.

2) Le bouclage (spatial) touristique du monde est achevé : l'ensemble des destinations est en effet techniquement accessible. Le monde entier est touristique au sens où les lieux les plus à l'écart sont intégrés y compris parce leur marginalité est devenue un argument des discours touristiques, et au sens où toute la planète figure au catalogue des tour-opérateurs généralistes. Des réseaux entrepreneuriaux mondialisés s'affirment, ce qui inclut bien entendu l'affirmation de firmes planétaires mais aussi les relations construites à travers le monde entre les firmes et les artisans territorialisés.

3) Internet et de nouvelles techniques contribuent à l'avènement d'autres changements ou insufflent leurs propres mutations. Ils accompagnent une marche vers davantage de liberté individuelle et d'autonomie (sans pour autant en exclure le social), vers un développement de l'information et des compétences des touristes. Il réorganise totalement ce qu'il était autrefois convenu d'appeler « la filière tourisme » et propose une nouvelle vision de la valeur créée par les intermédiaires. Ces mutations s'envisagent ainsi à la fois au sein des instances, entreprises, organismes, etc. en charge de l'offre que de la demande. Elles provoquent incontestablement une concurrence par l'innovation, l'adaptabilité et la création de connaissances.

4) Les sociétés les plus favorisées (IDH élevé) passent du tourisme de masse, entendu comme pratique diffusée (au moins la moitié de la population y a accès), au tourisme de masse personnalisé, ce dernier étant *a priori* plus socialement classant et distinctif et participant à une recherche d'autonomisation, de reconnaissance de l'individualité, et de liberté. De nouvelles modalités et de nouvelles consommations touristiques se développent, toutes axées sur l'idée d'expérience touristique co-

produite par le touriste lui-même. Le service touristique évolue vers une co-production dont le touriste est de plus en plus expert.

5) Le système évolue également en relation avec la diffusion de valeurs. Il semble que le développement soutenable constitue à la fois une valeur nouvelle et marquante. Ces valeurs s'ancrent à la fois dans des stratégies marketing des territoires et des entreprises puis au sein de positionnements éthiques plus fondamentaux. Au-delà de la question simplement écologique, elles interrogent les entreprises du tourisme sur leur responsabilité sociétale, les managers de destinations sur l'association de toutes les parties prenantes, ou les touristes sur les valeurs associées à leur projet *recréatif*.

Les mutations en cours sont si intenses et nombreuses, qu'au delà de la description, il importe aux chercheurs de s'interroger sur les moyens que l'on se donne pour les comprendre et les analyser. Le tourisme est en effet un domaine de recherche pluridisciplinaire, ce qui fait son atout mais aussi ses difficultés. La recherche en tourisme doit se structurer pour répondre aux enjeux que représentent ces mutations sociales, technologiques, économiques. Quels ancrages épistémologiques, quelles méthodologies, quels paradigmes ? Les mutations du tourisme nous invitent clairement à affuter nos outils et nos méthodes, à interroger nos théories, pour mieux les comprendre et répondre aux enjeux. Le colloque vise donc à organiser un débat scientifique autour d'une comparaison entre les approches disciplinaires de ces changements (géographie, sociologie, gestion, économie, histoire, ethnologie, etc.). Sans exclure l'exposé de faits, il ne s'agit pas tant de décrire que d'exposer comment, avec quelles problématiques, quels outils conceptuels, quelles méthodes, ils sont abordés par les chercheurs des différentes sciences sociales qui étudient le tourisme. Ne sont donc pas attendues des études de cas, au sens strict, mais davantage des analyses croisées portant sur l'ancrage épistémologique, les méthodologies et les terrains convoqués. La poursuite du processus de mondialisation rend urgent les comparaisons internationales et les confrontations entre les points de vue émanant de chercheurs appartenant à des sociétés différentes. Les propositions d'équipes internationales sont particulièrement attendues.

Ce colloque se tiendra à Angers du 27 au 29 mai 2013. Les propositions de communications sont attendues pour le 31 mars 2013. Il est demandé aux auteurs de les présenter sous forme d'un texte de 3 à 4 pages précisant la problématique, la méthodologie, éventuellement le terrain et les éléments principaux de la bibliographie. Le titre et les mots-clés devront figurer en français et en anglais. Ces textes dans leur version définitive seront sollicités pour le 15 avril dans le but de proposer un support aux participants. Une publication, envisagée sous forme d'ouvrage scientifique ou dans une revue spécialisée dans le champ du tourisme, exigera la rédaction d'un article complet, et sa soumission à une procédure de révision.

Les modalités précises d'organisation seront définies en fonction du nombre de propositions retenues par le comité scientifique, mais elles viseront à favoriser les débats.

Les communications sont à soumettre à : colloque.astres@contact.univ-angers.fr

Le comité scientifique local est composé de :

Christofle Sylvie, Géographe, Maître de Conférences, Université de Nice-Sophia Antipolis.
Clergeau-Allain des Beauvais Cécile, Professeur de Sciences de gestion, ITBS, Université d'Angers
Duhamel Philippe, Professeur de Géographie et Directeur du laboratoire ESO-Angers, ITBS, Université d'Angers
Guibert Christophe, Maître de Conférences en Sociologie, ITBS, Université d'Angers
Levet-Labry Eric, ACP, UPEMLV, STAPS Histoire,
Monnet Jérôme, LAB'URBA, UPEMLV, Géographie Aménagement
Schut Pierre-Olaf ACP UPEMLV Staps
Simon Gwendal LVMT, UPEMLV, Sociologie géographie aménagement.
Zeghni Sylvain, Maître de Conférences, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, LVMT.

Le comité scientifique sera présidé par Philippe Violier, Professeur de Géographie, directeur de l'ITBS, Université d'Angers.

Advent of a new touristic system

Call for paper

WTO estimates the number of international tourists in 2020 at 1.5 billons, but is the growth of the number of tourists themselves the most important factor in the future of tourism? Deep changes are in progress and it's necessary that practitioners and researchers study the new possibilities in the ways that the tourism of tomorrow may be structured.

Tourism, in its various forms, translates a need for fundamental human exchanges, for discoveries and breaks in the everyday life. Some researchers propose a 'systemic' approach and define tourism as a system of actors, practices and spaces, which, in the end, satisfies the recreational needs people. This includes a system of mobility (travels, business meetings, work migrations etc) with which it maintains relations and which contributes to its dynamic.

As a social construct, the touristic system has evolved over time. It changed through different configurations: aristocratic and manual trade tourism –tourism concerning small numbers of tourists and actors- ; development to industrial tourism, singled out by the invention of Tour Operator, by resorts, by the innovation of trains ; massive tourism, marked by the access to tourism for most of the people and, more especially, by diffusion into all the social classes, followed by evolution of societies marked by mass consumption.

We can identify since the 1980's, changes that could justify the assertion of the rise of a new system. We can organize those changes into five axes:

1) The economic growth process followed by access to tourism for the so-called « developing », “emergent” societies, widely excluded till then. This advent is marked by variability of inherent social uses. It has been influencing places already completely or partially shaped by tourism and leads to the creation of new places. This process is carried out by various and/or composite strategies of actors (local or not). Some places which have already invested on tourism; others which are now getting into it.

2) The spatial touristic locking up of the world is finished: all the destinations are technically able to be reached. The whole world is touristic, meaning that even the most isolated sites are integrated into the global system because their marginality has become an argument of touristic communication, and meaning that the whole planet is promoted inside the non-specialized Tour Operators catalogues. Globalized networks of tourism business are increasing, including the assertion of international companies but also the relationships built through the world between firms and local services providers.

3) The Internet and new knowledge sector technologies contribute to the advent of other changes or bring their own transformations. They support an evolution toward more individual liberty and autonomy (without excluding social aspects) and also toward the increasing of tourists’ information and skills. It completely reorganizes what used to be the “touristic sector” and creates new potential value created by the intermediaries. Those transformations must be studied at the same time within the authorities -- the companies and institutions in charge of the supply and of creating demand. They provoke a competition by innovation, adaptability and the creation of new knowledge

4) The richest societies (with a high HDI) are evolving from mass tourism understood as a mass practice (at least half of the population concerned) to personalized tourism, being a priori more socially classifying and distinctive and participating to a search for more autonomy, for recognition of individuality, and for freedom. New modalities and new touristic consumption practices are developing, all of them focused on the idea of a tourist experience co-produced by the tourist him or herself. The touristic service is evolving toward a co-production where the tourist is more and more an expert.

5) The system is progressing also in relation with the spread of values. It seems that the advent of concepts of Sustainable Development has created new and key values. These are establishing themselves in places and in companie’s marketing strategies, but also in more fundamental ethical positions. Beyond the principles which focus only on ecological stakes, they question tourism companies about their social responsibility, the destination managers about the association of all the stakeholders, or the tourists themselves about the values associated to their own entertaining project

The current transformations are so intense and numerous, that beyond their description, it is necessary for the researchers to question the means that they give to themselves to understand and analyze them. Tourism is, indeed, a multidisciplinary field of research, which provides it strength, but also its difficulties. Research in tourism must be structured to address those social, technological and

economic changes. What epistemological roots, which methodologies, which paradigms must we consider? The transformations of tourism are inviting us to sharpen our tools and methods, to question our theories in order to understand them better and to answer their demands.
The symposium aims to organize a scientific discussion around a comparison between the disciplinary (geography, sociology, management, economy, history, ethnology, etc.) approaches of those changes. It is less about describing, than explaining how, with which problematic, which conceptual tools, which methodologies, are innovatively being used by researchers of the different social sciences analyzing tourism. The symposium is not focusing on Case Studies, but more on a cross-analytical focus on epistemological roots, methodologies and fields..
The continuation of the process of globalization makes urgent the international comparisons and the confrontations between the points of view of researchers from different societies. Proposals from international teams are especially welcome.

The symposium will be in Angers from 27 to 29th may 2013. The proposal of presentations are expected for the 31 of march 2013. It is asked that authors present them as a text of 3 to 4 pages, specifying the problematic, the methodology, possibly the field of research and some elements of bibliography. The title and the key-words must be in French and in English. Those texts in their definitive version have a deadline of the 15th of April, in order to propose support to the participants. A publication, planned in the form of a scientific book or a review specialized into the field of tourism, will require the writing of complete articles, and it submission through a procedure of editing.

The Program will be responsive to the number of proposals selected by the scientific committee, but will aim at favoring discussion and the sharing of ideas and perspectives.

The proposals must be submitted to : colloque.astres@contact.univ-angers.fr

The local scientific committee is composed by :

Christofle Sylvie, Géographe, Maître de Conférences, Université de Nice-Sophia Antipolis.
Clergeau-Allain des Beauvais Cécile, Professeur de Sciences de gestion, ITBS, Université d'Angers
Duhamel Philippe, Professeur de Géographie et Directeur du laboratoire ESO-Angers, ITBS, Université d'Angers
Guibert Christophe, Maître de Conférences en Sociologie, ITBS, Université d'Angers
Levet-Labry Eric, ACP, UPEMLV, STAPS Histoire,
Monnet Jérôme, LAB'URBA, UPEMLV, Géographie Aménagement
Schut Pierre-Olaf ACP UPEMLV Staps
Simon Gwendal LVMT, UPEMLV, Sociologie géographie aménagement.
Zeghni Sylvain, Maître de Conférences, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, LVMT.

The scientific committee will be chaired by Philippe Violier, professor of Geography and director of ITBS, University of Angers.